

## A LA MEMOIRE DE S. G. MGR LEGAL, O. M. I.

### Notes biographiques et funéraires

Mgr Emile-Joseph Legal était né dans la catholique Bretagne, à Saint-Jean-de-Boiseau, au diocèse de Nantes, le 9 octobre 1849, de Julien Legal, mouleur, et de Perrine David. Il fit ses études au collège de Machecoul, ainsi qu'au petit et au grand séminaire de Nantes, où il fut ordonné prêtre par Mgr Fournier le 29 juin 1874. Pendant cinq ans il demeura à Nantes, après son ordination, et il en passa la plus grande partie comme professeur de sciences au collège Saint-Stanislas. Pressé par l'appel à la vie de missionnaire, il obtint non sans peine de son évêque,—si libéral aux missions étrangères, qui tenait cependant à garder ce prêtre d'élite—, la permission d'entrer dans la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée. Au mois d'août 1879, il entra au noviciat de Nancy, mais au mois de juin de l'année suivante, sous le coup des décrets de Jules Ferry, il fut envoyé au noviciat de Lachine, en Canada. Le 24 septembre, fête de Notre-Dame de la Merci, il y fit son oblation perpétuelle. La saison était trop avancée pour s'acheminer vers les lointaines missions de Saint-Albert. Il passa le premier hiver occupé au saint ministère successivement à Plattsburg, à Montréal, à Buffalo et à Ottawa.

Au printemps de 1881, le 2 mai, il partit de Buffalo, à la tête d'une petite troupe de missionnaires, pour les missions de Mgr Grandin. Le 4 mai il arriva à Saint-Boniface, où Mgr Taché le reçut, lui et ses compagnons, avec une paternelle bienveillance. Les missionnaires firent halte et ne reprirent leur bâton de voyage, pour s'enfoncer dans la prairie vaste et sans limite, que le 23 mai. Cette fois, ils n'avaient plus à leur aide les ailes de la vapeur. La prolongation du Pacifique Canadien n'était encore qu'à l'état de projet grandiose. Ils en étaient réduits aux rudimentaires moyens de locomotion, la charrette et le canot. Le voyage fut long : il dura 90 jours.

Après quelques semaines consacrées au repos, Mgr Grandin assigna au P. Legal les missions des Pieds-Noirs, au sud de Calgary, au pied des Montagnes Rocheuses, non loin de la frontière américaine. Il se rendit à son poste au commencement de l'hiver, en compagnie du P. Léon Doucet. Cette famille de Peaux-Rouges, qu'il travailla à évangéliser pendant seize ans, connue sous le nom générique de Pieds-Noirs, était divisée en quatre tribus : les Pieds-Noirs proprement dits, les Sarcees, les Piéganés et les Gens du Sang. Ces tribus formaient une population d'environ 8,000 âmes.